

CONSTATATION ET RECOMMANDATION

On a constaté qu'il y a suffisamment de communauté de recherche et d'éducation fonctionnels pour commencer la première phase d'AfricaConnect. Les principaux défis sont la sensibilisation politique sur la nature et l'importance des réseaux pour la recherche et l'éducation dédiés aussi bien la nécessité et la volonté d'accélérer la transformation du marché de la communication en rendant ainsi le prix de l'infrastructure de communication plus abordable.

Les recommandations sont de soutenir immédiatement les communautés opérationnelles à acquérir des liens pour construire leurs réseaux, à renforcer leur capacité en terme de ressources humaines formés et éduqués aussi bien pour les communautés opérationnels que les communautés émergents, et en plus de mettre en évidence les applications qui prouve le retour sur l'investissement et de motiver ainsi une deuxième phase soutenant les communautés émergents.

DISPONIBILITE DES INFRASTRUCTURES

Le Développement en Afrique est de plus en plus dynamique, notamment en raison de la matérialisation de plusieurs nouvelles initiatives d'infrastructure, y compris l'infrastructure de communication.

L'Afrique est en passe de devenir le meilleur continent interconnecté dans le monde via plusieurs projets de câble sous-marin qui a commencé de 2009 à 2011.

Bien qu'il faudra encore du temps pour obtenir un réseau de fibres terrestres denses fournissant des back-hauls, tous les hubs majeurs semblent maintenant être connectés et la plupart des pays africains peuvent maintenant accélérer leur développement par l'intermédiaire des sociétés comme sa fondation, une information en libre accès et des infrastructures de communication, deviennent disponible et tous le monde peuvent en bénéficier pour leurs entreprise et en tant que citoyens.

DEFIS DANS LA POLITIQUE ET LES REGLEMENTATIONS

Le changement à partir d'une infrastructure satellitaire vers une terrestre relève beaucoup de défis dans la politique et la réglementation. La politique et la réglementation ont besoin de s'ouvrir et de reconnaître que l'infrastructure de communication et l'information sont d'utilités, le marché a besoin de passer d'un modèle d'affaire faible volume-prix élevé vers un modèle volume élevé-prix bas, pour le bénéfice des actionnaires. Cette transformation a besoin du soutien des politiciens et des décideurs.

Le développement de la société de connaissance est relatif à l'éducation et la recherche, et l'accès au TIC est une nécessité pour tous les établissements.

La recherche et les institutions de l'enseignement supérieur de l'Afrique ont besoin non seulement de se connecter à l'internet, mais surtout d'une manière plus importante de se connecter aux infrastructures de recherche et d'éducation mondiale dédiées, tout comme leurs homologues sur les autres continents.

Les établissements de recherche et d'enseignement supérieur ont dédié des réseaux pour des raisons de performance, comme les banques l'ont fait pour des raisons de sécurité, et les établissements de santé pour des raisons de confidentialité, etc...

Les décideurs et politiciens doivent faciliter l'accès à ces réseaux. Le fait que les réseaux sont à but non-commerciale et c'est aussi un bien public le rend utile pour faciliter la transformation du marché.

GROUPE REGIONAL

Beaucoup d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche sont plus que conscients de la nécessité de se connecter à ces ressources mondiales et se préparent à profiter de la nouvelle infrastructure africaine comme elle se développe, et se regroupent dans les groupes régionaux.

UbuntuNet alliance a commencé les préparatifs pour une coopération régionale par cinq NRENs d'Afrique australe et orientale incluant KENET au Kenya, au Malawi MAREN, Morenet au Mozambique, au Rwanda et RWEDNET TENET en Afrique du Sud. Se soutenant mutuellement pour se mettre au niveau. UbuntuNet alliance a maintenant plusieurs membres à partir du Soudan, l'Éthiopie et la Somalie dans le nord, et Mozambique et Afrique du sud dans le Sud (www.unbuntunet.net)

Une coopération régionale similaire, WACREN, est en train d'émerger dans l'Afrique de l'Ouest et centrale. L'Association des Universités Africaines (AUA) a engagé un task force et on s'attend à ce que WACREN soit lancé en 2010 (www.wacren.org)

RENFORCEMENT DE CAPACITE

Les institutions des autres parties du monde accueillent à bras ouvert et soutiennent leurs homologues africains, exemple la coopération sur le renforcement de capacité. Les cours académique et professionnelles sont indispensables pour fournir un flux durable de personnes compétentes et qualifiés pour développer et maintenir leurs propres infrastructures de communication de pointe, et pour soutenir la recherche et l'éducation. L'approche consiste à étendre les programmes universitaires avec des exercices en laboratoire et des exercices de résolution de problèmes, cours de conduite de projet sur les réseaux de communication, impliquant autant que possible les industries.

L'OBJECTIF EST LA COOPERATION SUR LA RECHERCHE ET L'EDUCATION

les e-infrastructures, composés des TIC , tels que les ordinateurs, les réseaux, et les dépôts de données scientifiques facilitant le partage des ressources mondiales et la recherche collaborative, sont des outils clés pour la communautés international de recherche virtuelles et des facteurs de développement socio-économique.

Il ya des avantages mutuels dans telle coopération de recherche, illustré par les exemples suivantes:

* Les scientifiques du Projet Malawi-Liverpool Trust Genome à l'Université du Malawi College of Medicine et à Liverpool, Royaume-Uni pourraient bénéficier immédiatement et substantiellement de réseaux de pointe pour l'échange des données sur les échantillons d'ADN de personnes souffrant du paludisme, ce qui rend la recherche plus efficace et renforce les milieux de recherche.

* S'associer avec les collègues internationaux pour dénoncer les médicaments de contrefaçon sera mutuellement bénéfique pour la communauté mondiale et les chercheurs au laboratoire de chromatographie en phase liquide à haute performance (CLHP) à l'Université Makerere, à Kampala et à MUHAS, Dar es Salaam mis en place en coopération avec l'Institut Karolinska, Suède.

Les applications Phare, comme ceux décrits ici sont une partie importante de la première phase de AfricaConnect de démontrer le retour sur investissement et de motiver une seconde phase pour connecter plus de communautés.

Plus de telles applications sont identifiés dans le projetErina4Africa, se concentrant sur les e-infrastructures pour les collaborations de recherche en éducation, en santé et en gouvernance pour stimuler la recherche et l'innovation en Afrique (www.erina4africa.eu).

La diffusion des informations et de discussions sur les avantages des e-infrastructures est le but du projet EI-Afrique (<http://ei-africa.eu>).